LES

MANUSCRITS ALCHIMIQUES DU FONDS LATIN

DE LA

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE PARIS

PAR

JAMES CORBETT

AVANT-PROPOS

BIBLIOGRAPHIE

CHAPITRE PREMIER

PLAN DU CATALOGUE.

Notices de soixante-quatre manuscrits du fonds latin, donnant pour chacun d'eux la description extérieure, l'incipit, les divisions et l'explicit de chaque texte, avec une bibliographie, dans l'ordre numérique, de ces manuscrits à la Bibliothèque Nationale.

CHAPITRE II

L'HISTOIRE DE L'ALCHIMIE.

Faisant remonter les origines de l'alchimie à Hermès Trismègiste, et attribuant leurs ouvrages aux grands noms de l'histoire, les alchimistes veulent ennoblir cette science en s'appuyant sur une tradition impressionnante et attirer par les autorités qu'ils invoquent ceux qu'ils ne peuvent pas convertir par leurs expériences. Principales collections des textes imprimés et études sur l'histoire de l'alchimie.

CHAPITRE III

LES COLLECTIONS DE RECETTES.

Presque tous les manuscrits d'alchimie contiennent des collections anonymes de recettes, pour faire l'or, l'argent, des couleurs; elles contiennent aussi l'emploi de l'or potable, le traitement des métaux, des tours de prestidigitation, etc... Nous avons identifié celles qui se trouvent dans les manuscrits latins 6830 F et 11212, qui semblent être la copie l'un de l'autre ou provenir d'un même original. La plupart de ces recettes sont tirées de la Mappae Clavicula; on peut en dire autant de celles du ms. lat. 7418. Etude de certaines de ces collections de recettes jusqu'au XVI° siècle.

CHAPITRE IV

LA COLLECTION DE LEONARD DE MAURPERG.

Leonard de Maurperg, de la fin du XIVe siècle, nous a laissé une collection de recettes pour faire de l'or qu'il a réunies au cours de ses voyages et recherches. Il nous a donné l'histoire de chaque recette et un récit d'un voyage en Perse à la recherche des secrets pour faire de l'or. Bien qu'il ait connu des alchimistes célèbres à travers l'Europe et qu'il vendît de l'or, ainsi qu'il nous l'apprend lui-même, il fait preuve d'une grande naïveté et crédulité, lorsqu'il achète des recettes qu'il paie très cher.

CHAPITRE V

LES PRINCIPALES TRADUCTIONS DE L'ARABE.

L'alchimie, comme la plupart des sciences au Moyen-Age, subit fortement l'influence des Arabes. Nombreux sont les auteurs arabes dont les ouvrages sont connus par les alchimistes. Parmi les ouvrages d'origine arabe, signalons la *Turba Philosophorum*. C'est un recueil de soixante-douze sermones attribués à des philosophes grecs et autres, de sens assez vague. Citons encore la *Tabula Smaragdina* d'Hermès qui fut l'objet de nombreux commentaires parmi lesquels les *Expositiones* de Rases, le *Lumen Luminum* de Rases, les ouvrages de Bubacar (Abou-Bekr) qui n'est autre que Rases, Kalid, Rudianus, Geber, Avicenne et Alfidius.

CHAPITRE VI

LES AUTEURS LATINS.

Parmi les écrivains occidentaux, les plus connus des alchimistes, on trouve des théologiens et des philosophes comme Albert Le Grand, auteur du *De mineralibus*, et à qui l'on attribuait encore la *Semita recta* et l'*Alkimia minor*; saint Thomas que l'on

croyait l'auteur du Liber super lapide philosophorum, du Tractatus pro thesauro secretissimo et de la Summa de essentiis essentiarum; Roger Bacon, auteur du Breve Breviarium, à qui on a faussement attribué le De subjecto transmutationis metallorum et le Speculum alkimie; à partir du XV° siècle, Raymond Lulle, Raymond Gaufred et Arnaud de Villeneuve.

CHAPITRE VII

UNE NOUVELLE TRADUCTION DE LA PARAPHRASE

PAR AVERROES DES PARVA NATURALIA

Le ms. lat. 16222, fol. 40-45 v°, contient un traité sans titre qui est une version latine inconnue du commentaire d'Averroès sur les *Parva Naturalia* d'Aristote. Spécimens des quatre traités qui le composent, comparés avec les parties correspondantes de la version commune de Michel Scot.

CATALOGUE DES MANUSCRITS ALCHIMIQUES
DU FONDS LATIN DE LA BIBLIOTHÈQUE
NATIONALE DE PARIS,
ANTÉRIEURS à 1600

INDEX DES INCIPIT

TABLE DES NOMS DE PERSONNES